

■ Molenbeek-Saint-Jean | Environnement

Le martinet noir est de retour



REPORTERS/COPIER EMI SURGET



LES EXAMINATEURS

Ce lundi, la commune de Molenbeek a fait installer dix nichoirs destinés à accueillir des martinets noirs sur le bâtiment du centre de prêt de la maison de quartier Bonnevie.

► Le martinet noir migre dans nos contrées de mai à juillet.

► La commune de Molenbeek a fait installer dix nichoirs.

Longues ailes effilées en forme de faucille, petit bec crochu et plumage brun très foncé, le martinet noir ressemble aux hirondelles mais appartient à une autre famille. Cet étonnant oiseau migrateur, coutumier des villes et bourgades, égale les ciels d'été, de mai à juillet, en France, Suisse et Belgique.

En février dernier, le collège des bourgmestre et échevins de Molen-

beek-Saint-Jean, à l'initiative de l'échevin de l'Environnement Jan Gypers (Open VLD), a adopté un projet-pilote d'installation de deux colonies de martinets noirs, en collaboration avec le groupe de travail "Hirondelles" d'Aves-Natagora.

Ce lundi, dix nichoirs ont donc été installés à 15 mètres de hauteur sur le bâtiment du centre de prêt de la maison de quartier Bonnevie, partenaire local de l'opération. Le placement des nichoirs s'accompagnera d'un dispositif audio qui émettra des sons qui dans le langage des martinets signifie "Venez ici, il fait bon s'installer". Il faut à présent espérer que le volatile se laissera séduire par cet appel... La commune mènera également une campagne d'information : fiches de sensibilisation, information dans les écoles et au public de la maison de quartier Bonnevie, information lors des activités nature au parc Marie-José...

Objectif de cette initiative ? Sensibiliser le public à la protection de cette espèce cavernicole dont la population tend à diminuer en milieu urbain. Tandis que les primes à la rénovation des façades et à l'isolation des bâtiments connaissent un engouement auprès des Bruxellois, il importe, selon l'échevin Gypers, d'attirer l'attention de tous sur l'importance de préserver des cavités comme les trous de boulin, très fréquents dans le bâti du centre de Molenbeek. Car outre les martinets, d'autres espèces en situation précaire comme les moineaux domestiques ou les rouges-queues noirs ont besoin de ces sites de nidification.

Si le martinet noir passe l'hiver sur le continent africain, il parcourt 7 000 km lors de chaque migration. Pouvant atteindre des vitesses de 160 km/h, cet oiseau de la famille des apodidés ne se pose quasiment jamais et fait donc

presque tout en vol (même s'accoupler et dormir !). L'été, il s'engouffre néanmoins dans les anfractuosités de toutes sortes pour y couver. Il se nourrit jusqu'à 20 000 insectes par jour, qu'il va chercher jusqu'à 1 000 mètres d'altitude. En cas de pluie prolongée, les adultes peuvent parcourir des centaines de kilomètres loin du nid pour trouver de quoi nourrir leurs petits.

Le projet-pilote de nichoirs s'inscrit dans le cadre du "Plan oiseaux", le plan communal de gestion écologique en vigueur depuis 2008. Ce plan prévoit en effet une série de mesures favorables aux oiseaux et à la biodiversité en ville. Exemples ? La plantation d'arbres et d'arbustes indigènes et à baies, l'arrêt des élagages et des abattages pendant la période de nidification, les promenades guidées, la présence d'affiches didactiques dans les parcs, etc. **St.Bo.**